

mépriser les livres, et se conduisent de manière à jeter dans un profond oubli ce qu'ils ont en tant de peine à apprendre. Cet abandon de l'étude a souvent des conséquences déplorables.

Il en est d'autres qui, au sortir de nos maisons d'éducation, ont le mané des livres, et ne semblent vivre que pour lire. Mais, parmi ces derniers qui sont toujours les moins nombreux, plusieurs trouvent la mort dans la lecture, ou au moins y puisent des aliments tellement malsains qu'ils empoisonnent toute leur existence. — Voilà donc un très grand danger qu'il faut conjurer par les moyens les plus énergiques. Mais, qui plus que les parents peuvent apporter un remède efficace à ce mal si terrible, et qui à des conséquences si funestes ?

Oui, pères et mères, c'est à vous à surveiller, d'une manière toute particulière, toutes les lectures que peuvent faire vos enfants ; et au nom de l'honneur de vos familles, et de l'avenir de ceux qui doivent vous être plus chers que la vie, soit que vous envisagiez le temps ou l'éternité, ne permettez pas qu'ils lisent des ouvrages que vous ne connaissez pas par vous-même, ou par des personnes prudentes et éclairées, pour être des livres conformes à la doctrine catholique et à la saine morale. Il doit en être ainsi des journaux et de toutes les publications périodiques.

Parents chrétiens, retenez bien ceci : les enfants ont un violent penchant pour tout ce qui peut leur donner la science du mal, et comme cette science se trouve malheureusement trop souvent dans les livres, ils regardent comme une bonne fortune de pouvoir se procurer de ces ouvrages, où ce vice est présenté sous les couleurs les plus séduisantes, ou la morale et les enseignements di-